

à St Vallier le 8 février 1751

je vient de recevoir vos deux lettres mon cher epoux une  
en date du 12 mars et l'autre du 26 celle du 12 a' etoit  
renvoïe de marseille je ne sçait pas la raison pour  
quoy je auri rendu le cours prises de la poudre de made  
Carignan il et à sçavoir quelle ne nous soit pas reconnere,  
je suis ici depuis le 29 mars lon vint m'avertir que la  
nourrice etoit malade et en meme tems je reuss une lettre  
de m<sup>r</sup> Cavalier qui et un chirurgien nouvellement etablit  
ici qui me mande que lenfan avoit vomit je ne fit sur  
le cham que partir avec un tems affreux, je trouvè lenfan  
extremement mal un vomissement continuel qui ne pouvoit  
rien tenir dans son corps un arroyement terrible qui nous  
faisoit craindre. Des accidans il a resté deux jours sans  
presque teter par surcroix de malheur son errie qui etoit  
entierement guerie depuis long tems avoit etoit par les efforts  
du vomissement retombée avec une grande inflammation qui  
fut cause que lon ne peu la lui remettre que trois jours apres  
des que je vis letat ou le trouvè lenfan je ne fit que depecher  
un porteur à ma chere mere et à m<sup>r</sup> le medecin afin quil me  
fit le plaisir de venir je mandes un porteur expres à escragnoles  
afin que lon vint le voir m<sup>r</sup> de robert moirac et ma belle mere  
sont venus le voir lenfan avoit repris beaucoup mon beau pere  
na pas peu venir à cause d'une chute quil a prise mais il et  
attuellement bien, des que m<sup>r</sup> le medecin fut arrivè il trouva  
lenfan un peu mieux attendi des anplactes que m<sup>r</sup> Cavalier  
lui avoit fait donc il aprouva fort il couche ici et me  
conseilla de mander un porteur à m<sup>r</sup> Lambert qui vint sur le  
cham mais continuamus les enplactes et à la fin par la